

# Restitution de l'Atelier 4 – *Retour d'expériences*

Proposé par : Zineb Bennouna, Rita Khalaf, Astrid Lenoir, Houda Lichiheb, Elena Maj, Anh Nguyen et F. L. Rasoloniaina.  
 Animé par : Lila Bonneau, Astrid Lenoir, Houda Lichiheb, Elena Maj, Anh Nguyen et Fanjasoa Louissette Rasoloniaina.  
 Coordiné par : Yankel Fijalkow.  
 Rédigé par : Fanjasoa Louissette Rasoloniaina.

## I. Contexte

L'atelier "*Retour d'expériences*" fait suite aux deux demi-journées doctorales du 19-20 novembre 2020 intitulé « *Le doctorat en architecture : la richesse d'une polysémie ?* », organisées au sein du laboratoire EVCAU par les doctorantes : Zineb Bennouna, Lila Bonneau, Caroline Clément, Esin Ekizoglu, Houda Lichiheb, Elena Maj, Anh Nguyen et Fanjasoa Louissette Rasoloniaina. L'évènement a donné la voix à 10 doctorants.es et 2 enseignants des ENSA (Table 1) ; a mis en avant la diversité et richesse des doctorats en architecture mais aussi fait un retour sur les questions de la matérialité et de la technicité ; a marqué un ancrage territorial et patrimonial ; a porté sur la nécessité de se positionner par rapport aux normes et la transition ; et se concrétise par une publication dans la revue *Encyclo* de l'Université Paris Cité prévue pour juillet 2022.

*Table 1 - Intervenants des demi-journées doctorales*

Intervenant(e)	Statut	Intitulé de l'intervention	Ensa
Catherine DESCHAMPS	Docteure Socio-anthropologue, HDR, Professeure, LHAC	Architecturer la recherche	Ensa de Nancy
Félix PAREJA	Architecte DE, doctorant	Les pédagogies ludiques de l'architecture, transmission et appropriation par le jeu.	Ensa Normandie
David MALAUD	Docteur en Architecture, Architecte DE,	De l'autre côté du miroir : l'Apprentissage de la réflexivité par la rencontre des merveilles.	Ensa de Versailles
Lucas MONSAINGEON	Architecte DE, doctorant	Le doctorat par le projet en architecture de l'EUR Humanités, création et patrimoine : enjeux et spécificités à travers le cas d'étude du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais.	Ensa de Versailles
Carole LEMANS	Architecte DE, doctorante	Le roseau, un matériau bio-sourcé - Un savoir-faire traditionnel réactualisé à l'aube d'une architecture éco-responsable, apporte une solution technique innovante et génératrice de nouvelles expressions	Ensa Normandie
Raphaël RATTIER	Architecte DE, doctorant	Concevoir en bauge aujourd'hui : Développer l'architecture en terre crue par la recherche et la pratique	Ensa Normandie
Patrice CECCARINI	Docteur en histoire et civilisation, Architecte DPLG-urbaniste	La question fondamentale de l'épistémologie architecturale	Ensa Paris Val de Seine
Patricia COLLINET	Architecte, candidate pour le doctorat en architecture	Réhabilitation transitoire : vers une architecture ou un design efficace.	_____
Hector DOCARRAGAL MONTERO	Architecte, doctorant en architecture	Vers l'institutionnalisation des dispositifs inédits d'action innovante aux marges des normes officielles pour l'architecture.	Ensa de Paris-La-Villette
Hee Won JUNG	Architecte-urbaniste, doctorante en Architecture	Plateforme de collaboration dans la fabrique urbaine.	Ensa de Paris-La-Villette
Marie BOURGET-MAUGER	Architecte DE, doctorante en Architecture	Les performances techniques et technologiques liées au bâtiment qui donnent la perspective d'une architecture remarquable et innovante.	ENSA Paris-Est
Marina KHEMIS	Designer scénographe, doctorante en architecture	Recherche et projet dans le cadre d'une thèse CIFRE en architecture et scénographie Entre singularité des projets et pratiques et théorie de la conception et des collaborations.	ENSA de Versailles



**Est-ce le projet de recherche en architecture donne-t-il du sens ?**

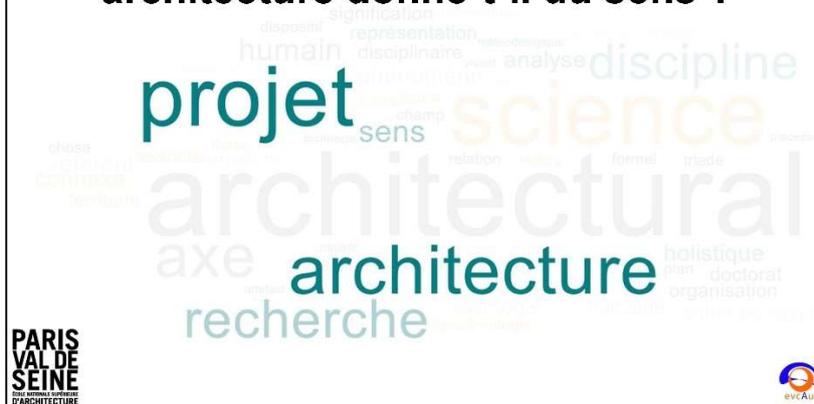


Figure 2 – 1<sup>ère</sup> question.

**Est-ce que l'architecture peut croiser plusieurs disciplines ?**



Figure 3 – 2<sup>ème</sup> question.

**Est-ce que les transversalités entre les axes de recherche rendent compte des multiples sciences architecturales ?**



Figure 4 – 3<sup>ème</sup> question.

### **La discussion au format *Fishbowl***

Dans l'objectif de débattre des questions de façon ouverte et inclusive, nous avons choisi d'appliquer le principe du *Fishbowl*, qui est pratiqué dans l'enseignement anglosaxon. C'est un dispositif stratégique permettant d'organiser des discussions en groupe de taille moyenne à grande de façon engageante et centrée sur la mise en capacité des étudiants à développer des idées complexes tout en développant les compétences de discussion de groupe, face à des points de vue multiples. Les qualités du *Fishbowl* sont nombreux, dont en particulier la capacité à libérer la parole et de respecter toutes les expressions, l'ont sorti de l'univers pédagogique pour entrer dans ceux des workshops, des forums participatifs et des conférences.

C'est une configuration des assises en cercles concentriques, dont le petit cercle au centre est l'espace de parole constitué par un nombre de chaise en rapport avec le nombre de participants au débat plus une chaise vide pour qu'une personne des cercles supérieurs puisse prendre place dans le cercle et la parole à tout moment —*ici*,  $6 + 1 = 7$ . Pour une jauge entre 40-60 personnes et 3 questions, nous avons décidé d'une configuration à 3 cercles (Figure 5). Ainsi à chaque question, nous inviterons 5 participants des cercles 2 et 3 à prendre place au centre du dispositif.

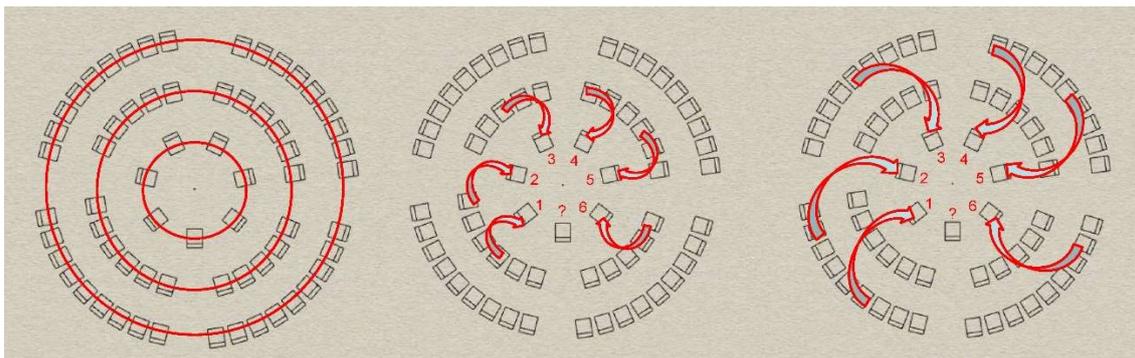


Figure 5 – Configuration du *Fishbowl*



Figure 6 – Mise en place

## L'interface interactive et inclusive Menti.com

Dans l'objectif de mettre en place un dispositif inclusif permettant de visualiser l'intelligence collective, durant le débat, l'audience est partie prenante de l'expérience en alimentant la page web de Menti.com par des mots-clés relevés ou pas de l'échange. Ainsi, se crée en live à l'écran de la salle de classe un nuage de mots produit par l'audience et qui reflète leur opinion et compréhension collective des échanges.

Menti.com est l'interface web de saisi des inputs de l'audience depuis leur smartphone ou ordinateur portable, tandis que Mentimeter.com est l'interface de préparation des questions et des modes de visualisations des données pour les organisateurs.

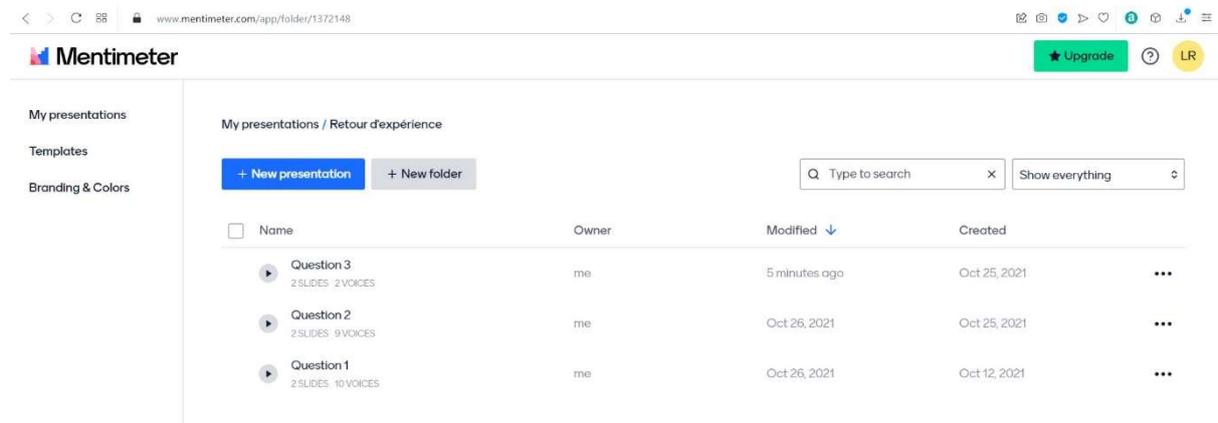


Figure 7 – Interface de Mentimeter.com



Figure 8 – Interface de Menti.com avec le code d'accès pour l'audience à l'interface d'input.



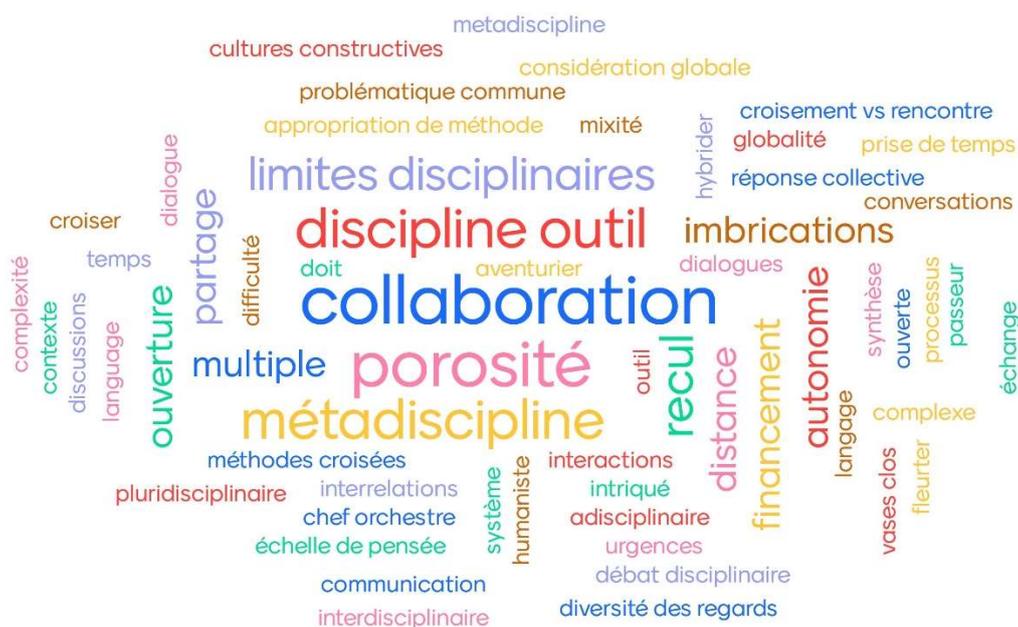


Figure 10 - Nuage de mots issu des échanges à la question 2.

### Est-ce que l'architecture peut croiser plusieurs disciplines ?

L'architecture impose une vision systémique qui intègre la complexité interdisciplinaire, si cela est vrai en situation de la pratique architecturale, dans le cadre de la recherche cette affirmation est accrue. Beaucoup de mastérants impétrants au doctorat ont eu le déclic de la nécessité de faire une thèse suite aux injonctions répétées du corps enseignant de projet leur dictant la limite de concerne de l'architecture vis-à-vis des aspects sociologiques ou économiques ou anthropologiques ou même politique du projet. Pour ces frondeurs, il y a la nécessité impérieuse de confronter ce regard obtus, isolationniste, prône à proclamer un savoir-faire et un domaine adisciplinaire à ce qui leur semble une évidente porosité interdisciplinaire. Au-delà, pour d'autres, l'architecture est une métadiscipline au même titre que le langage. Dans cette vision, le vocable « croiser » de la question est inapproprié dans le sens où il n'implique pas nécessairement un dialogue, une acculturation des méthodes, etc... Toutefois, le mot croisement —en terme de point d'intersection et de production (CNRTL), comme lieu génératif, point de regard constructif d'une mise en commun— traduit mieux la mise en capacité à transcender les frontières disciplinaires pour instaurer un langage unifié et une science jointive. Mais pour l'heure nous sommes en présence de plusieurs perspectives épistémologiques de l'architecture, qui sont antinomiques. Si le mot discipline réfère à un cadre fixe, l'histoire des sciences rappelle que les frontières disciplinaires sont mouvantes dans le temps, au travers des sociétés, elles peuvent disparaître comme émerger sous l'influence de nouveau savoir et paradigme. Pour prendre la mesure des interrelations de l'architecture à d'autre(s) discipline(s), peut-être qu'il faudrait se poser la question si la discipline architecturale peut-être étudiée en dehors de toute référence à d'autre(s) discipline(s)...





*Figure 12 – Les participants regardant le nuage de mot à la fin du débat autour d'une des questions*

### ***Retour sur la teneur et portée des échanges***

Si longtemps au sein des écoles d'architecture, les enseignants et les chercheurs avaient déjà débattu de la séparation de la recherche architecturale du projet architectural, lors de cette discussion nous avons assisté au retour des questions de la "recherche dans/par le projet" et « le projet dans/par la recherche » comme articulation, moyen, ressource complémentaire à la constitution d'une épistémologie architecturale et son inscription dans l'épistémologie générale. Les doctorants ont fait l'assertion de leur vision adisciplinaire de l'architecture, ce qui lui confère une liberté d'action et d'ouverture à conserver. Cette affirmation rejoint l'axiome de l'architecture comme étant une métadiscipline.

### ***Retour sur le dispositif***

Durant les premières minutes de l'atelier, la nouveauté du format était un peu intimidante pour la plupart des personnes, très rapidement les participants se sont impliqués dans la discussion et les postes via Menti.com. La configuration autour d'un foyer commun et la double interactivité ont permis de libérer les voix, les mots, les idées et d'attiser le désir de prendre part à la discussion nourrit par leur propre retour d'expérience personnelle, donnée en partage avec leurs pairs. Pour les personnes qui voulaient restées discrètes, le postage anonyme des mots-clés sur Menti.com leur ont permis d'avoir une représentativité visuelle « en live » et une inclusion à l'édification d'un paysage communautaire des doctorants. Au bout des 75 minutes allouées à l'atelier, beaucoup ont eu du mal à arrêter la discussion. Il y a eu des demandes de poursuite des échanges qui a donné lieu au partage des mails entre participants et l'équipe organisatrice.

## V. Discussions

### ***Limites sur le volet de la teneur et portée des échanges***

Comment une science architecturale adisciplinaire peut-elle être à la fois métadisciplinaire ? Le préfixe - a - signifiant *-sans-*, marquant l'absence de discipline, est-ce équivalent à la non-discipline ? Comment cette exemption disciplinaire peut-elle se placer dans un ordre disciplinaire et de surcroît de haut niveau ? Est-ce l'affirmation de la non-disciplinarité de l'architecture ? Il est nécessaire de demander une (re)précision de la part de la communauté des doctorants, pour connaître le sens et les propriétés qu'ils associent à l'adisciplinarité.

Dans les régimes discursifs scientifiques du contemporain, cet adisciplinaire —*non pas au sens non-disciplinaire, mais dans celui énoncé par Alain Caillé (1993)*— est celui de la maîtrise et dépassement d'une discipline, jusqu'à atteindre son essence et réaliser qu'elle n'est pas disciplinaire ; ainsi le vocable le plus pertinent serait une *sortie-des-limites-de-la-discipline* ou une *discipline-hors-de-ses-limites*. Dans cette visée, la *Post-Disciplinarité* caractérise la posture qui a émané des échanges (Darbellay, 2020), elle est une interprétation de l'*inter-trans-poly-disciplinarité* promulguée par Edgar Morin (1990). Comme pour « l'aventure » de l'architecte-chercheur ou chercheur-en-architecture, ce concept est déjà établi dans le « nomadisme » de Jean-François Chanlat qui permet la levée des frontières et l'hybridation disciplinaires (1998). Cette dernière est le lieu et croisement favorable au processus d'émergence de nouvelle discipline et de l'innovation scientifique (Dogan et Pahre, 1991). Une acculturation et un repositionnement ancrés dans l'épistémè existante donneraient appuis sur les acquis du milieu scientifique pour ne pas *réinventer la roue*, de pousser plus loin la réflexion, de s'inscrire et de contribuer à l'édification de la Science perpétuellement en cours d'élaboration.

### ***Limites sur le volet de la méthode et des dispositifs***

Ce dispositif étant une première à l'ENSA PVS, l'équipe organisatrice a opté pour des questions permettant à chacun.e de s'impliquer aisément dans les échanges. Les remarques faites sur le choix des mots sont pertinentes et font remonter le besoin de bien construire les questions. Toutefois, ces maladresses ont permis aux participants de rebondir pour calibrer eux-mêmes une meilleure formulation et de partir dessus. Ce fait démontre de la facilité d'appropriation du dispositif.

Ce type d'atelier nécessite une maîtrise du temps. L'atelier 4 a démarré avec du retard, les participants étant arrivés 15-20 minutes après l'heure prévue, ce décalage explique que pour la dernière question le nuage de mots soit moins fourni que les deux précédents. L'atelier a été interrompu pour que l'audience puisse rejoindre la conférence qui démarrait. Le format des 75 minutes est suffisant s'il n'y a pas de retard au départ ni d'interruption. Un format de 90 à 120 minutes pour 3 questions permettrait entre chaque question de commenter plus longuement le nuage de mots qui contient des notions ou principes non exprimés verbalement mais pensés par la collectivité des présents. C'est une opportunité pour réaliser que le groupe porte et se fait écho d'une pensée collective qui reflète de *l'Air du temps*.

### ***Valeurs sur le volet de la teneur et portée des échanges***

Le virage post-disciplinaire a impliqué un nouveau cadre conceptuel scientifique qui a conduit au paradigme de la Science Post-Normale (SPN, Post-Normal Science) qui émerge dans les années 1990 avec la crise écologique et sociale. La SPN implique l'intégration de la complexité et des incertitudes inhérentes aux sciences naturelles et sociales, s'intéresse à la qualité des faits, inclut les valeurs à l'échelle sociale, la posture de précaution et renoue avec une éthique scientifique contre les travers des effets du capitalisme (Merton, 1942). Dans cette visée et dans le cadre de la résolution des problèmes, elle élargit la pertinence des acteurs au-delà de la communauté scientifique —définie par la Science Normale de Kuhn (SN, Normal Science ; 1970)— pour inclure d'autres parties prenantes de la société comme la " communauté élargie des pairs " jusqu'à la " consultation des professionnels "; tous impliquer dans l'élaboration des orientations, décisions et actions politiques (Funtowicz et Ravetz, 1993). Cette nouvelle méthodologie stratégique de résolution de problème prend en compte les " incertitudes des systèmes ", les " enjeux décisionnels " et redonne la place / rôle à jouer à tous les acteurs y compris les professionnels de haut niveau comme les chirurgiens, les ingénieurs, les urbanistes et les architectes agissant en tant que conseillers des gouvernements (Ravetz, 2005). Cette revalorisation de la pratique-métier avec et dans les perspectives scientifiques est en correspondance avec les revendications exprimées par les doctorants. Ce décalage temporel n'est pas un problème, puisque comme l'a signifié Daniel Estevez, le retard pris par l'architecture est peut-être aussi une chance de pouvoir prendre du recul, de s'émanciper face au contemporain et d'envisager d'autres voies, méthodes et moyens possibles (2012). Mais il faudrait en être conscient pour pouvoir se saisir de cette opportunité d'écrire une(s) autre(s) histoire(s), épistémologie(s) et pratiques de la discipline, qu'elle soit méta-discipline ou adiscipline !

### ***Valeurs sur le volet de la méthode et des dispositifs***

L'atelier a véritablement permis aux doctorants.es de porter de vive voix leur retour d'expérience et de le partager. Si ce format nouveau s'est avéré être un format intimiste malgré le grand nombre de personnes autour, la configuration en cercle semble favoriser une notion de proximité où les échanges sont décontractés, dynamiques et vivants. Le Fishbowl est une activité qui se prête à la formulation des sujets au cœur des préoccupations des doctorants, les assertions développées pouvant devenir des thèmes pour des forums, colloques ou conférences. Il donne de la visibilité à des courants de pensée individuelle mais aussi collective (via les nuages de mots, principalement).

L'atelier progressant dans le temps, le nombre croissant de personnes qui veulent prendre place dans le cercle de parole a été un indicateur de la réussite de l'atelier, de l'adéquation de la méthode et de l'ensemble des dispositifs mis en œuvre. La présence d'un grand écran interactif dans la salle a joué un rôle prépondérant, puisque non seulement il a permis de rendre possible la visualisation des nuages de mots interactifs en live via internet, mais aussi la capture vidéo et audio de l'atelier. L'enregistrement produit est devenu la ressource principale pour la rédaction de la restitution. Toutefois, l'usage d'un micro-haut-parleur à 360° posé sur la table du cercle de parole aurait augmenté la qualité de la capture

audio, qui parfois est inaudible quand les participants parlent à voix basse ; mais dans l'ensemble la captation est assez bonne que ce soit au niveau de l'image ou du son, alors que les cercles étaient relativement éloignés de la caméra et au vu de la dimension de la salle.

### **Remerciements**

Bien que ce travail ait été une organisation de groupe, je tiens personnellement à exprimer mes remerciements spécialement à Lila Bonneau, Esin Ekizoglu, Astrid Lenoir, Houda Lichiheb, Elena Maj, Anh Nguyen et Yankel Fijalkow pour leur présence et contribution les jours J. Une note spéciale pour Lila Bonneau qui a réinjecté de l'énergie et du liant à un moment crucial.

Rien n'était joué d'avance, votre présence à tous et toutes, dynamisme et participation ont fait le succès de l'atelier avec simplicité, efficacité et amitié.

De même pour les participants, qui ont partagé leur retour d'expérience !

Merci à vous tous et toutes !

### **Bibliographie**

- Caillé, Alain (1993), *La démission des clercs. La crise des sciences sociales et l'oubli du politique*, Paris, La Découverte.
- Chanlat, Jean-François (1998), *Sciences sociales et management. Plaidoyer pour une anthropologie générale*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, Paris, Eska.
- Darbellay, Frédéric (2020). "Postdisciplinarity: Imagine the future, think the unthinkable". In: *Postdisciplinary knowledge*. Ed. by Tomas Pernecky. New York: Routledge. Chap. 13, pp. 235–250.
- Dogan, Mattei et Pahre, Robert (1991), *L'innovation dans les sciences sociales : La marginalité créatrice*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Estevez, Daniel (2012). *Le concepteur émancipé : dissensus et conception en architecture*. Laboratoire LRALi2A.
- Funtowicz, Silvio O. et Ravetz, R. Jerome (1993). "Science for the post-normal age". In: *FUTURES*. 7th September. 31, pp. 735–755.
- Kuhn, Thomas Samuel (1970). *The Structure of Scientific Revolutions*. 2nd ed. Chicago: The University of Chicago.
- Merton, Robert King (1942). "A Note on Science and Technology in a Democratic Order". In: *Journal of Legal and Political Sociology* 1, pp. 115–126.
- Morin, Edgar (1990). "Sur l'interdisciplinarité." In: *Carrefour des sciences* 7.
- Ravetz, R. Jerome (2005). "The Post-Normal Sciences of Precaution". In: *Water Science & Technology* 52.6, pp. 11–17.